



Cours sur la Paracha

du rabbin Moshé Sebbag

Parachat Vaye'hi

Les offenses envers les humains sont également des offenses envers Dieu

Vers la fin de Parachat Vayè'hi, nous lisons le message des frères de Joseph qui, après la mort de leur père, demandent à Joseph de leur pardonner pour ce qu'ils lui ont fait. Les frères craignaient que Joseph les ait traités avec gentillesse depuis leur arrivée en Égypte, uniquement par respect pour leur père, et que maintenant que Jacob était mort, Joseph cherche à se venger de leur cruauté envers lui. La Torah raconte que Joseph a pleuré en entendant la demande de ses frères et qu'il les a rassurés en leur disant qu'il continuerait à prendre soin d'eux et de leurs familles.

¹⁶ Ils mandèrent à Joseph ce qui suit : "Ton père a commandé avant sa mort, en ces termes: ¹⁷ 'Parlez ainsi à Joseph: Oh! Pardonne, de grâce, l'offense de tes frères et leur faute et le mal qu'ils t'ont fait !' Maintenant donc, pardonne leur tort aux serviteurs du Dieu de ton père !" Joseph pleura lorsqu'on lui parla ainsi.

¹⁹ Joseph leur répondit : Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Dieu ? ²⁰ Vous, vous aviez médité contre moi le mal : Dieu l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé.²¹ Donc, soyez sans crainte : j'aurai soin de vous et de vos familles." Et il les rassura et il parla à leur cœur. (50:17-21).

Une lecture hassidique intrigante de ce récit est proposée par le Rav Moshe Ha-levi Sofer de Peshvarsk 1720 – 1806. Il suggère que Joseph a pleuré en réponse à la demande de ses frères parce qu'ils le suppliaient de leur pardonner, au lieu de demander le pardon au Tout-Puissant. La Torah écrit : "Joseph a pleuré lorsqu'ils lui ont parlé", ce qu'il interprète comme signifiant qu'il a pleuré parce que son frère lui a parlé, au lieu de s'adresser à Dieu. Joseph sentait que l'inquiétude des frères tournait autour de lui, et non autour du Tout-Puissant, dont le pardon n'était pas moins important que le sien. Le Rabbi de Pevarsk va jusqu'à dire que si les frères avaient fait appel à Dieu pour obtenir le pardon comme ils ont fait appel à Joseph pour obtenir le pardon, leur péché aurait été complètement effacé. La nation juive aurait alors été épargnée des calamités futures que nos sages attribuent aux effets résiduels du crime des frères contre Joseph, comme l'exécution des assara harougé malkhout (dix martyrs) aux mains des Romains. Joseph a pleuré en déplorant le fait que ses frères se soient trop concentrés sur la recherche de sa miséricorde et de son pardon, et n'aient pas suffisamment demandé à Dieu sa miséricorde et son pardon.

Le message véhiculé par ce classique de la pensée 'hassidique est que nous devons percevoir les offenses interpersonnelles comme des échecs spirituels. Obtenir le pardon de la victime est nécessaire pour l'expiation, mais insuffisant. Les fautes commises à l'encontre d'autres personnes expriment des défauts de caractère qui souillent nos âmes, tout comme les erreurs que nous commettons dans le domaine des mitzvot bén adam la-Makom (nos obligations envers Dieu). Par conséquent, il ne suffit pas d'être pardonné pour effacer le péché et ses effets.

Notre compte après avoir fait du mal à quelqu'un n'est pas seulement avec cette personne, mais aussi avec le Tout-Puissant. Le Rabbi de Peshvarsk nous rappelle que **les offenses envers les humains sont également des offenses envers Dieu**, et qu'elles exigent non seulement que nous fassions des excuses à ceux que nous avons blessés, mais aussi que nous nous soumettions à un processus complet et global de Téchouva (rédemption) personnelle.

Shabbat Shalom
Rabbin Moshe Sebbag